

ACADÉMIE
DES
SCIENCES, BELLES-LETTRES ET ARTS
DE LYON

COMPTES-RENDUS DES SÉANCES

MARS 1882

Séance du 7 mars 1882. — L'intéressante discussion sur les grands travaux de l'antiquité, engagée dans la séance du 28 février, a encore rempli la séance du 7 mars. M. Desjardins, à propos des pierres colossales dont M. l'abbé Neyrat signalait la présence dans les ruines de Balbeck, parle des soubassements énormes des ruines du temple de Jérusalem, au lieu où les Juifs vont pleurer le vendredi de chaque semaine. Dans ses voyages dans le Nord de l'Europe, M. Desjardins a constaté des faits analogues. Près de Lubeck, dans un petit monument préhistorique, il a pu voir un bloc énorme dans un pays qui généralement manque de pierres. En Suède, il y a une église entièrement construite avec des blocs erratiques de dimensions prodigieuses. Les constructions savantes aussi bien que les monuments d'un art plus rudimentaire, le Parthénon aussi bien que les constructions des peuples réputés barbares, soulèvent cette question des engins dont a disposé l'antiquité; engins fort différents de ceux dont nous a dotés la science moderne, et qui semblent pourtant avoir au moins égalé la puissance de nos moyens actuels.

Faut-il rattacher, comme le pense M. Roux, l'accomplissement